

Bienvenue à Agrobio

Evan Elford, spécialiste du développement des nouvelles cultures, MAAO et MAR



Avec des températures qui deviennent plus printanières, ce mois-ci, nombreux sont ceux qui réfléchissent à leur gestion des cultures de couverture qui ont été semées l'automne dernier. Pour un aperçu des méthodes de gestion et de destruction de ces cultures, consultez l'article Cultures de couverture d'intérêt et leur gestion du Bulletin Grandes cultures de l'automne dernier.

Nous voulons de vos nouvelles! Y a-t-il des questions concernant le bétail ou la gestion des cultures sur lesquelles vous voudriez en apprendre davantage? Faites-le-nous savoir pour que nous en parlions dans un prochain bulletin!

Nous tenons à remercier encore une fois nos collaborateurs de même que CBC, l'EFAO, l'OCO ainsi que d'autres organisations qui distribuent régulièrement notre bulletin.

L'abonnement à ce bulletin est facile et gratuit. Pour obtenir plus de détails, aller la page suivante : <http://www.omafra.gov.on.ca/french/subscribe/index.html#organic>
Ce bulletin est également affiché sur le site Web du MAAARO :

<http://www.omafra.gov.on.ca/french/crops/organic/news/news/organic.html>

Pour la version anglaise :

<http://www.omafra.gov.on.ca/english/crops/organic/news/news/organic.html>

On peut aussi accéder aux pages du MAAARO sur les cultures biologiques en passant par :

<http://www.ontario.ca/organic> et <http://www.ontario.ca/biologique>

Dans ce numéro...

- Démarrage de la saison de pâturage
- Le printemps au verger : lutte biologique contre les ravageurs des pommiers
- Ateliers de formation de dépistage
- Possibilités de financement
- Possibilités de formation
- Conférences
- Liens vers des informations du Agrobio et des employés

L'Équipe d'Agrobio Ontario

Evan Elford – Editor, MAAO et MAR, spécialiste du développement des nouvelles cultures

Jack Kyle – MAAO et MAR, spécialiste des animaux pacageurs

Hugh Berges - MAAO et MAR, directeur, techniques horticoles

Katie Meagher – MAAO et MAR, spécialiste de la commercialisation

Mario Mongeon – MAAO et MAR, spécialiste en productions animales

Melanie Filotas - MAAO et MAR, spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures spéciales

Jacque De Fields – MAAO et MAR, préposée au service à la clientèle

Julie Gamache – MAAO et MAR, préposée au service à la clientèle

Démarrage de la saison de pâturage

Jack Kyle, spécialiste des animaux de pâturage, MAAO et MAR

Au moment de rédiger cet article, les températures sont encore froides et il y a de la neige partout. L'hiver 2013-2014 ne semble pas vouloir partir! De la mi-mai à la fin mai, les pâturages seront en pleine croissance et vous serez en train de vous préparer pour la saison de pâturage 2014. Ne surutilisez pas les champs, gardez une hauteur résiduelle d'herbe de 8 à 10 cm (3 à 4 po) de manière à laisser beaucoup de surface foliaire pour capter les rayons du soleil et assurer la photosynthèse pour la croissance des plants. Le système racinaire reflète ce qui se passe en surface. En effet, les herbes courtes ont des racines peu profondes qui les rendent beaucoup plus vulnérables à la sécheresse. L'humidité au cours des épisodes de sécheresse prolongée demeure plus accessible à l'herbe dont les racines sont profondes.

Surveillez la croissance dans tous vos pâturages et déplacez le bétail assez souvent pour qu'il parvienne à la dernière parcelle avant l'épiaison et avant que l'herbe soit trop haute pour être broutée et ingérée facilement par les animaux. La consommation des bêtes dépend beaucoup de la taille des bouchées : une grosse bouchée d'une herbe qui s'avale facilement va favoriser la consommation et la productivité sous forme de gain de poids ou de production de lait.

La fertilité des pâturages peut être entretenue en épandant du compost ou du fumier immédiatement à la suite de la rotation des pâturages. Ajouter des légumineuses dans les parcelles afin d'apporter de l'azote aux graminées et aux autres légumineuses présentes. Idéalement, les pâturages devraient contenir plus de 50 % de légumineuses; la luzerne, le trèfle blanc, le lotier corniculé et le trèfle rouge sont d'excellentes espèces de légumineuses à incorporer dans un champ.

Un système de rotation des pâturages qui permet de déplacer le bétail dans une nouvelle parcelle chaque jour ou tous les 2 à 3 jours permet d'obtenir une distribution beaucoup plus uniforme du fumier et de l'urine et, par conséquent, une croissance plus homogène de l'herbe dans les pâturages.

Subdivisez les pâturages pour qu'idéalement les animaux aient accès à des parcelles fraîches chaque jour et au moins tous les cinq jours. L'accès

à de l'herbe fraîche favorise la consommation, réduit le gaspillage causé par le piétinement et les animaux qui s'étendent ainsi que par la présence de fumier et d'urine, et diminue l'excès de broutage qui ralentit la croissance des herbes coupées plus courtes que 8 à 10 cm. Les déplacements fréquents d'animaux améliorent en outre la répartition du fumier et de l'urine dans les champs, ce qui favorise la croissance de l'herbe. Il est facile de subdiviser les champs en installant un fil électrique sur un touret et quelques piquets mobiles. Il sera très rentable en matière de productivité des pâturages de consacrer quelques minutes à l'installation de clôtures temporaires.

Les herbes annuelles et les cultures de couverture peuvent fournir du pâturage supplémentaire à la fin de l'été et durant l'automne. Vous pourriez peut-être semer dans les chaumes des céréales après la récolte du grain. Si vous semez du trèfle rouge sur sol gelé dans un champ de blé, la parcelle peut être broutée de septembre à novembre. Les brassicacées, les céréales, le sorgho-Soudan peuvent tous être semés pour procurer du pâturage additionnel ou des fourrages dans des champs qui resteraient autrement inutilisés de la fin de l'été à la fin de l'automne.

Le printemps au verger : lutte biologique contre les ravageurs des pommiers

Kristy Grigg-McGuffin, spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des fruits à pépins, MAAO et MAR

Avec la température qui grimpe progressivement, les bourgeons sont gonflés et le débourrement est à nos portes dans les nombreuses régions de la province où la production de pommes est hâtive. Le printemps est une excellente période pour entreprendre la lutte antiparasitaire dans le verger, avant l'explosion des populations d'insectes ou l'accumulation de l'inoculum, et avant que le tissu végétal soit en pleine croissance et que la densité du feuillage complique les traitements. Si cela n'est pas déjà fait, il est temps de penser aux mesures de lutte intégrée (LI) qui peuvent être prises au cours des prochaines semaines pour aider à réduire le risque d'avoir à combattre certains ravageurs plus tard en saison.

HUILE DE DORMANCE

Alors que l'huile de dormance ou l'huile de dormance différée peuvent être très efficaces contre les ravageurs, le moment de l'application et un bon recouvrement sont déterminants pour la réussite du traitement. Par ailleurs, pour optimiser l'efficacité des traitements et éviter les dommages aux tissus, il est utile de bien comprendre comment fonctionnent les pulvérisations d'huile ainsi que la biologie des ennemis à combattre.

Les pulvérisations d'huile peuvent agir en suffoquant les insectes, en empêchant le développement des œufs ou en gênant la fixation des cochenilles mobiles. Lorsqu'elles sont bien appliquées, les huiles de dormance ou de dormance différée peuvent être suffisamment efficaces pour réduire respectivement les populations de cochenilles ou d'acariens qui risquent de se développer plus tard en saison. Une fois les ravageurs établis, il peut être très difficile de les éliminer. Les pulvérisations d'huile en début de saison s'intègrent bien également aux programmes de lutte biologique, car le produit est appliqué avant que les acariens prédateurs et les autres insectes utiles apparaissent.

Il existe plusieurs espèces de cochenilles qui s'attaquent aux pommiers. La cochenille de San Jose est la plus commune dans les vergers ontariens. Cet insecte passe l'hiver sous la forme d'une nymphe de premier instar sous l'écorce, et émerge juste avant l'éclosion des bourgeons (figure 1). Le moment idéal pour appliquer ces huiles de dormance contre le ravageur se situe avant la formation de cette couche protectrice. L'application d'huile de dormance est plus efficace lorsqu'il y a peu de feuillage et que les pulvérisations peuvent atteindre le tronc et les branches. L'utilisation d'huile d'été s'est révélée un moyen de lutte efficace à long terme contre la cochenille dans certains vergers ontariens. Cependant, il est souvent difficile de savoir à quel moment effectuer les applications, et ce produit n'est pas toujours aussi fiable que l'huile de



Figure 1. Cochenille de San Jose ayant survécu à l'hiver sur une branche de pommier.

dormance.

Les **tétranyques rouges** du pommier hivernent sous forme d'œufs (figure 2) sur la surface rugueuse du tronc entourant la base des bourgeons et des dards, ou dans les parties internes de l'arbre à proximité du tronc principal et des branches. Les huiles de dormance devraient être appliquées avant l'éclosion des œufs, entre le stade du débourrement et celui du prébouton rose. Certains producteurs d'Ontario, qui ont appliqué de l'huile de dormance avec de bons volumes d'eau et qui ont obtenu un bon recouvrement, ont réussi à avoir d'excellents résultats contre les acariens, lesquels ne sont revenus qu'en très faible nombre durant l'été. Les huiles de dormance différées peuvent également éliminer les **œufs de pucerons** qui ont survécu à l'hiver, si la période d'application coïncide avec l'éclosion des œufs.

Malheureusement, le moment idéal du traitement contre les cochenilles ne correspond pas nécessairement à celui des acariens. Si l'évaluation de la récolte de l'année précédente révèle que la présence des cochenilles est plus importante dans le verger, on doit appliquer les huiles avant le débourrement. Le degré d'efficacité des traitements plus tardifs d'huiles visant les tétranyques rouges du pommier est considérablement réduit pour les cochenilles. Se rappeler qu'un arbre porteur de quelques fruits infestés à la dernière saison peut être une source de populations élevées de cochenilles cette année en l'absence de mesures appropriées.

Le printemps au verger : lutte biologique contre les ravageurs des pommiers (suite)



Figure 2. Œufs de tétranyque rouge du pommier ayant survécu à l'hiver sur un dard.

Bien que la plupart des huiles horticoles sont maintenant assez raffinées et que les traces de soufre y ont été retirées, même les huiles d'été peuvent causer des dommages aux cultures au moment de l'application :

- Si elles sont appliquées avec des produits qui contiennent du soufre ou dans un délai trop rapproché; alors, ne pas appliquer d'huile dans les 14 jours avant ou après ces produits.
- Dans les 48 heures avant ou après un gel.
- Si elles sont appliquées à des doses supérieures à celles qui sont précisées sur l'étiquette; utiliser une solution à 2 % (20L/1000L) pour les huiles de dormance et une solution à 1 % (10L/1000L) pour les pulvérisations estivales avec des volumes d'eau élevés.
- Si les arbres souffrent de stress hydrique.
- Si les températures sont supérieures à 25 °C.
- Si les huiles sont appliquées à des cultivars vulnérables, comme la Red Delicious, l'Empire ou la Mutsu/Crispin.

MATÉRIEL UTILISÉ POUR LE DÉPISTAGE

Le printemps peut également être le bon moment de vérifier le matériel que vous allez utiliser pour le dépistage cette saison, dont les pièges à phéromones et les dispositifs de suivi de la température.

On se sert souvent de ce matériel dans le cadre des modèles de degrés-jours pour prédire avec précision les stades vitaux de nombreux ravageurs des pommiers, dont le **carpocapse de la pomme**, la **tordeuse orientale du pêcher** et la **tordeuse à**

bandes obliques. Ainsi, les œufs de la première génération du carpocapse de la pomme éclosent autour de 139 DJC (base 10 °C) après le premier vol soutenu d'adultes. Il peut y avoir un écart d'une ou deux semaines d'une année à l'autre selon les températures.

Consulter les directives d'utilisation des pièges visuels et à phéromones dans le [module sur les pommes](#) de Llcultures Ontario. On y trouve de l'information sur les types de pièges, le nombre de pièges à utiliser par site, leur disposition dans le verger et le moment pour installer les pièges selon l'insecte ciblé.

Visiter le site Web du MAAO pour consulter la liste des [fournisseurs de matériel](#) de surveillance des ennemis des cultures. Pour prolonger la durée d'utilisation des appâts à phéromones, les entreposer au réfrigérateur ou au congélateur jusqu'à ce qu'ils soient prêts à être utilisés.

PULVÉRISATIONS DES PRODUITS À BASE DE CUIVRE

L'efficacité des pulvérisations de produits à base de cuivre à cette période de l'année pour réduire la propagation de l'inoculum responsable du **feu bactérien** provenant des chancres qui ont survécu à l'hiver a souvent fait l'objet de débats. Tout compte fait, son efficacité dépend de la façon dont les traitements sont appliqués et de la température après l'application. Le cuivre crée un milieu hostile à la surface de l'écorce et des bourgeons de l'arbre qui empêche ces organismes de s'y établir, ou de se répandre dans les fleurs avec les éclaboussures de pluie ou les insectes. Ainsi, il doit être appliqué avec de grands volumes d'eau pour assurer un recouvrement suffisant.

Dave Rosenberger de l'Université Cornell recommande que la pulvérisation de produits à base de cuivre soit effectuée à 0,63 cm ou 1,27 cm (¼ à ½ po) de la pousse verte, car elle peut provoquer un fort roussissement du fruit. De plus, pour que les pulvérisations à base de cuivre soient efficaces, on recommande de traiter tous les arbres du bloc de verger. Les arbres non traités, et même les variétés non sensibles, constituent un refuge pour les bactéries qui peuvent facilement être transportées par les vecteurs que sont les insectes.

Le printemps au verger : lutte biologique contre les ravageurs des pommiers (suite)

Les pulvérisations de produits à base de cuivre qui traitent les tissus verts peuvent aussi offrir une protection contre la **tavelure du pommier** lorsqu'elles sont effectuées avant la libération des spores. Faire suivre les pulvérisations de produits à base de cuivre d'un traitement hâtif au soufre contre la tavelure et l'oïdium, à l'apparition des boutons verts, à des intervalles de 7 à 10 jours durant la période principale de la tavelure, surtout par temps humide. Le recours à des variétés résistantes à la tavelure réduire grandement la nécessité d'utiliser des fongicides en début de saison.

ASSAINISSEMENT DU VERGER

L'élimination ou la réduction des sources d'infestation et de maladies dans le verger représente l'un des principaux éléments de tout programme de lutte biologique (ou de lutte intégrée). Si l'un des éléments suivants n'a pas été réalisé dans le cadre du nettoyage automnal, il est important d'y voir ce printemps en vue de réduire la pression des ravageurs pour la saison qui s'en vient. Un assainissement efficace doit comprendre les interventions suivantes :

- **Retirer les sources d'inoculum, y compris les arbres morts ou malades, les branches infectées, les chancre et les fruits pourris ou momifiés.** Il s'agit d'une stratégie primaire de lutte contre les pourritures estivales, comme la pourriture noire (figure 3), qui peut aussi être efficace contre l'oïdium (figure 4) et le feu bactérien.
- **Retirer les piles de bois, les cageots de fruits, les souches et les morceaux d'écorce** qui pourraient constituer des sites d'hivernage pour les insectes, comme le carpocapse.
- **Déchiquter les feuilles** avec une débroussailleuse afin de favoriser la décomposition des feuilles. Cela peut aussi rediriger les morceaux de feuilles de manière à ce que les ascospores soient éjectées vers le sol plutôt que vers le feuillage, ce qui réduira l'infection primaire de tavelure. Passer le râtelier ou souffler les feuilles vers le milieu de l'allée pour dégager le dessous des arbres, ou régler la tondeuse pour qu'elle les atteigne.
- **Tailler les arbres** pour accroître la circulation d'air et réduire le temps d'assèchement.



Figure 3. Une branche de pommier infectée par la pourriture noire (à droite) devient une source d'inoculum responsable de taches ocellées sur les feuilles en croissance (à gauche) à la prochaine saison.



Figure 4. Pousses dormantes de pommier, infectées par l'oïdium (Photo : Chris Duyvelshoff, Perennia).

Ateliers de formation de dépistage—systèmes de lutte contre les ennemis des cultures pour 2014

Voici la liste à jour des ateliers de formation de dépistage lié aux cultures horticoles qui seront offerts cette année. Pour s'inscrire, communiquez avec : Centre d'information agricole au 1 877 424-1300

Atelier	Date et heure	Lieu	Responsable de l'atelier	Matériel requis	Formation sur le terrain
Introduction aux systèmes de lutte intégrée contre les ennemis des cultures	30 avril 8 h 30 à 16 h	Salle de conférence 2 et 3 1 ^{er} étage, 1 Stone Rd., Guelph	Margaret Appleby	Apportez votre lunch Documentation fournie Frais de stationnement	
Tomates et poivrons	2 mai 8 h 30 à 13 h	Édifice Reek Salle PS002, Campus Ridgetown	Janice LeBoeuf	Apportez votre lunch Documentation fournie	
Pommes	6 mai 9 h à 15 h Suivi d'une visite au verger	Auditorium Simcoe; Centre de ressources MAAO et MAR	Kristy Grigg- McGuffin	Documentation fournie; si possible apporter une copie de Pub #360 & 310 Apportez votre lunch	
Cultures de choux	9 mai 10h à 14 h	Salle de conférence à Woodstock Unit 1—401 Lakeview Dr—Woodstock	Marion Paibomesai	Documentation fournie Apportez votre lunch	
Fruits tendres et raisins	9 mai <i>Fruits tendres</i> : 9 h à 12 h; <i>Raisins</i> : 13 h à 15 h 30	Vineland Rittenhouse Hall	Wendy McFadden- Smith	Documentation fournie. Apportez votre lunch	
Laitue, celery, oignon, carottes	13 mai 10 h à 14 h	Salle de conférence 3 1 ^{er} étage, 1 Stone Rd., Guelph	Marion Paibomesai	Apportez votre lunch Documentation fournie Frais de stationnement	
Fraises et framboises (formation sur les bleuets sur demande)	14 mai 9 h à 15 h	Auditorium Simcoe; Centre de ressources MAAO et MAR	Pam Fisher	Requis : Publication MAAO #360 <i>Guide de la culture fruitière</i> , 20 \$ Apportez votre lunch.	Guide ID drosophile aux ailes tachetées, fourni à l'atelier
Formation sur le dépistage—Ginseng	15 mai 13 h à 15 h	Salle de conférence	Sean Westerveld Melanie Filotas		
Cucurbitacées	20 mai 9 h 30 à 12 h	Camous de Ridgetown Sale 102	Elaine Roddy	Apportez votre lunch	
Asperges	À déterminer		Elaine Roddy		
Maïs sucré, pois et haricots	20 mai 13h à 15 h 30	Campus de Ridgetown Sale 102	Elaine Rodday		
Pommes de terre	30 mai 10 h à 15 h	Salle de conférence no 3 1 Stone Rd., Guelph	Eugenia Banks	Guide sur le dépistage – pommes de terre fourni Recommandé : Publication MAAO #823; Potato Field Guide (en anglais seulement) Apportez votre lunch Frais de stationnement	Dates à venir – formation sur le terrain

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Margaret Appleby

Spécialiste des systèmes de lutte intégrée contre les ennemis des cultures

MAAO et MAR, Brighton

Tél. : 613 475-5850

Courriel : margaret.appleby@ontario.ca

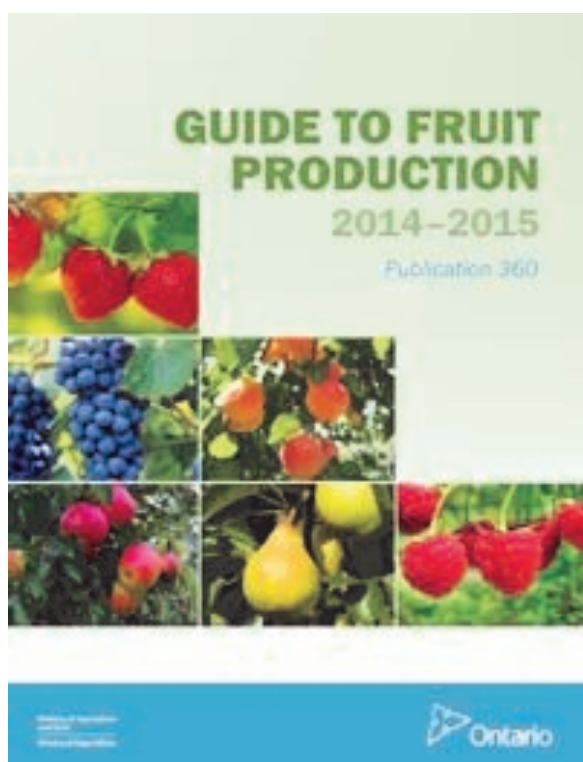
Agrobio avril 2014

Nouveau : Publication 360F, Guide de la culture fruitière

Cette publication présente des recommandations pour la production commerciale des cultures fruitières, notamment la pomme, la poire, les fruits tendres, les petits fruits et les noix. Cette publication présente un chapitre complet sur l'éclaircissage des fruits de verger. Elle offre des lignes directrices sur la lutte antiparasitaire sous la forme de calendriers. La publication 360F comporte de nombreux tableaux de consultation facile, qui présentent clairement l'information technique sur les produits. Les chapitres sur la gestion de la résistance, les produits à faible risque, les biopesticides et les technologies d'application des pulvérisations ont fait l'objet d'importantes mises à jour. Enfin s'y trouvent des renseignements généraux sur les besoins individuels et les doses d'engrais pour chaque culture fruitière, des tableaux d'interprétation des analyses des sols et des tissus et des détails sur les oligo-éléments.

Une version PDF à télécharger sera offerte sous peu.

Disponible en anglais seulement.



Fonds de promotion des produits alimentaires locaux

Le Fonds de promotion des produits alimentaires locaux est une initiative échelonnée sur trois ans qui dispose d'une somme maximale de 10 millions de dollars annuellement en vue de soutenir des projets novateurs en matière d'alimentation locale. L'objectif est de réduire les obstacles au développement économique régional et de contribuer à la durabilité de ce développement tout en permettant des répercussions positives sur l'économie ontarienne.

Le Fonds soutiendra quatre catégories de projets :

1. Réseaux de produits alimentaires locaux et régionaux.
2. Amélioration de la technologie, des capacités et de l'accroissement des petites immobilisations.
3. Recherche et pratiques optimales.
4. Éducation, marketing et sensibilisation.

Pour de plus amples renseignements et des lignes directrices sur le Fonds, veuillez consulter le site Web du MAAO et du MAR à : <http://www.omafra.gov.on.ca/french/about/localfood.htm>

Programmes d'aide financière de Cultivons l'avenir 2 destinés aux producteurs, aux organisations et aux partenariats

Cultivons l'avenir 2 est une initiative fédérale-provinciale-territoriale qui vise à stimuler l'innovation, la compétitivité et le développement des marchés dans le secteur canadien de l'agroalimentaire et des produits agricoles. En Ontario, les exploitations agricoles et les partenariats et organisations des secteurs de l'alimentation et des bioproduits peuvent élaborer leur propre plan et saisir les occasions d'accroître leurs profits, d'élargir leur marché et de gérer les risques.

Secteurs prioritaires pour l'aide financière liée à Cultivons l'avenir 2

Les producteurs, les organisations et les partenariats peuvent présenter une demande d'aide financière dans six secteurs prioritaires qui mettent l'accent sur l'innovation :

- Changements environnementaux et climatiques
- Systèmes d'assurance (salubrité des aliments, traçabilité et bien-être des animaux)
- Développement des marchés
- Santé des animaux et des végétaux
- Amélioration de la productivité au travail
- Développement des affaires et du leadership

Aide financière pour le renforcement des capacités

Une aide financière à coûts partagés est offerte aux clients admissibles pour leur permettre d'acquérir des compétences supplémentaires, d'effectuer des évaluations et vérifications approfondies et d'élaborer un plan d'affaires.

Le renforcement des capacités est un moyen de préparer les clients à présenter une autre demande d'aide financière à coûts partagés pour la mise en œuvre de projets. Les demandes d'aide financière pour le renforcement des capacités seront acceptées en continu.

- Rédaction d'un plan et d'un rapport contenant des recommandations sur la mise en œuvre de pratiques exemplaires de gestion améliorées pour l'irrigation et la fertirrigation (p. ex. dans les champs et les serres)
- Évaluation de la consommation d'énergie pour les bâtiments agricoles existants qui vise à réduire la dépendance à l'électricité et aux combustibles fossiles ainsi que les émissions de gaz à effet de serre
- Prévention des dommages causés par la faune en vue de réduire l'endommagement des cultures ou des biens ou les problèmes causés au bétail par la faune
- Évaluation des marchés, élaboration d'un plan de marketing et conception de documents de communication
- Planification de la lutte antiparasitaire intégrée
- Évaluation du coût de production
- Élaboration d'un plan de relève, d'un plan d'expansion, d'un plan de gestion des ressources humaines et d'un plan d'affaires

Aide financière pour la mise en œuvre de projets

Les clients peuvent être admissibles à une aide financière à coûts partagés pour la réalisation de projets qui faciliteront l'atteinte de leurs objectifs d'affaires. Les demandes relatives à la mise en œuvre de projets seront examinées et évaluées en fonction du mérite. Les clients qui établissent un plan de travail ou d'affaires et un budget détaillés et qui obtiennent les permis et approbations applicables avant de présenter une demande augmentent leurs chances d'obtenir une aide financière.

Le montant maximal que peut recevoir une entreprise agricole pendant la durée du programme quinquennal (du 1^{er} avril 2013 au 31 mars 2018) s'élève à 350 000 \$.

On recommande fortement aux producteurs de participer à un atelier gratuit sur le renforcement des capacités, comme celui sur le Programme Canada-Ontario des plans agroenvironnementaux (4^e édition) ou Faites fructifier les profits de votre ferme.

La liste complète des programmes et services destinés aux agriculteurs de l'Ontario figure dans le site Web du MAAO et du MAR ainsi que dans la fiche technique intitulée *Programmes et services à l'intention des agriculteurs ontariens*. Pour obtenir d'autres détails, rendez-vous au www.omafra.gov.on.ca/french/busdev/facts/progserv.htm ou communiquez avec le Centre d'information agricole du MAAO et du MAR, au 1 877 424-1300, pour demander une copie papier de la

Possibilités de formation

Ateliers FARMSTART

1. Outils et techniques essentiels pour les productions maraîchères à petite échelle

Date : Samedi 26 avril, de 10 h à 15 h 30

Lieu : De 10 h à 12 h : Holiday Inn Express Hôtel & Suites, 10 route Nevets, Brampton

De 13 h à 15 h 30 : Ferme McVean

Coût : 95 \$ (+TVH) par personne, ou 171 \$ (+TVH) pour deux personnes

Lors de cet atelier, vous découvrirez les méthodes et techniques éprouvées de Jean-Martin Fortier, des Jardins de la Grelinette, pour cultiver plus efficacement et plus intelligemment. La formation combinera une présentation en classe et des démonstrations à l'extérieur, plus une longue période de questions. Vous pouvez vous procurer Le jardinier maraîcher sur le site Web de l'auteur (ou en anglais, The Market Gardener, à la boutique en ligne de FarmStart).

L'atelier portera sur les sujets suivants :

- L'horticulture maraîchère sans travail du sol et semoirs de précision.
- Comment installer des planches permanentes à l'aide d'une charrue rotative ou d'un rotoculteur.
- La technologie de lutte contre les mauvaises herbes.
- Le paillage et l'utilisation de couvre-sol.
- Les outils et appareils permettant d'économiser du travail.

Pour vous inscrire, rendez-vous au <https://farmstart.ticketbud.com/handtools>

2. Gestion des mauvaises herbes dans les productions maraîchères biologiques à petite et moyenne échelle

Date : 3 mai, de 13 h à 17 h

Lieu : Volunteer Hamilton, 267 rue King Est, Hamilton, Ontario

Coût : 55 \$ par personne ou 110 \$ par équipe d'une même ferme

Savoir comment contrôler les mauvaises herbes est l'une des compétences les plus importantes pour réussir sa production maraîchère biologique. La culture maraîchère biologique nécessite des approches diversifiées et proactives de lutte contre les mauvaises herbes. Vous pouvez éviter de courir à gauche et à droite pour sauver vos cultures en maîtrisant les techniques et principes fondamentaux de la lutte contre les mauvaises herbes et en élaborant un plan d'attaque avant d'ensemencer vos champs. Joignez-vous à Jeff Boesch, copropriétaire et gérant de la [Ferme Cedar Down \(ASC\)](#), pour discuter des concepts, des modalités et des techniques de lutte contre

les mauvaises herbes en culture maraîchère biologique.

L'atelier portera sur les sujets suivants :

- Préparation du faux semis sur planches d'ensemencement
- Culture de couverture et rotation des cultures pour la lutte contre les mauvaises herbes.
- Grande sélection d'outils manuels et d'outils motorisés de gestion des mauvaises herbes.
- Calendriers de désherbage selon les cultures.
- Paillage.
- Fertilité et conditions du sol dans la lutte contre les mauvaises herbes.
- Compostage pour la lutte contre les mauvaises herbes.
- Identification des mauvaises herbes.
- Et plus encore!

Pour vous inscrire, rendez-vous au <https://ticketbud.com>.

3. Acheter une ferme : Planifier son coup à l'avance

Date : Samedi 7 juin, de 13 h à 17 h

Animatrice : Tarrah Young

Lieu : Chambre de commerce de Guelph

Coût : 65 \$ (+TVH) par personne, ou 110 \$ (+TVH) pour deux personnes

Vous rêvez d'acheter une ferme? Si oui, plus tôt vous commencerez vos recherches et votre planification, mieux ce sera! Par où commencer? Comment financer votre

projet? Comment faire une offre? Voilà certaines des questions auxquelles nous répondrons pendant cet atelier, destiné aux acheteurs d'une première ferme.

L'atelier

portera sur les sujets suivants :

- Établir vos priorités : quoi chercher et où chercher
- Financement : comment faire approuver un prêt hypothécaire, le rôle du courtier hypothécaire et la différence entre un prêt hypothécaire résidentiel et agricole
- Comment faire une offre et apprendre le jargon (signer l'offre, modifications et chatels, par exemple)
- Personnes à avoir dans votre équipe (courtier hypothécaire, courtier immobilier, avocat et inspecteur, par exemple)
- Cet atelier vous aidera à démystifier les étapes de l'achat d'une ferme et vous aidera à décider si c'est un projet qui vous convient.

Possibilités de formation

4. Atelier « À la découverte du sol »

Date : 21 juin 2014, de 12 h 30 à 16 h 30

Lieu : Chapelle Ebenezer et Ferme McVean, Brampton

Animateur : Ian McCormick

Coût : 55 \$ (+TVH) par personne, ou 110 \$ (+TVH) pour deux personnes

La racine de toute vie, y compris la vie humaine, se trouve dans le sol. Dans cet atelier, vous découvrirez les fondements de la science des sols sur le terrain et de façon accessible. Au lieu de compter sur les fertilisants, préparez-vous à découvrir de nouvelles façons d'optimiser la santé de votre sol et, ultimement, celle de vos cultures, en faisant appel au monde qui nous entoure pour révéler le merveilleux potentiel de votre sol! Préparez-vous à passer du temps à l'extérieur. Ayez des bottes, des vêtements chauds et un imperméable.

Inscriptions à partir de mars 2014

C.R.A.F.T. (Collaborative Regional Alliance for Farmer Training in Ontario)

Possibilités de stages

Stages saisonniers à plein temps et autres stages en agriculture biologique en Ontario.

Si vous souhaitez vivre une expérience pratique pour une pleine immersion en agriculture écologique, vous êtes au bon endroit. CRAFT Ontario vous ouvre la voie à la possibilité de faire un stage en agriculture qui pourra changer

vos vies. Que vous rêviez de posséder un jour votre propre ferme biologique ou que vous souhaitiez acquérir des habiletés pratiques sur les méthodes de culture, qui pourraient être utilisées dans d'autres carrières ou dans certaines circonstances, un stage agricole constitue une expérience inégalable qui vous dotera d'outils variés et d'une compréhension du domaine qui feront la différence. Toutes les fermes faisant partie de CRAFT sont indépendantes et offrent leur propre programme de stages avec ententes individuelles concernant l'hébergement, les repas, le salaire, les horaires de travail et les méthodes de formation.

Pour plus d'information, consultez le site Web suivant : www.craftontario.ca

Ateliers 2014 sur les semences biologiques, présentés par Everdale.

Dans le cadre de leur travail pour l'Initiative de la famille Bauta sur la sécurité des semences au Canada, Everdale offre, en 2014, une série d'ateliers sur la production de semences biologiques dans tout l'Ontario.

Pour plus d'information concernant les ateliers sur les semences qui ont lieu près de chez vous, visitez le site Web d'Everdale à : <http://everdale.org/workshops/organicseed/>

Conférences

Semaine bio 2014



Pour plus d'information sur la Semaine bio 2014, visiter le site Web <http://semainebio.ca/>.

Liens vers des informations du Agrobio et des employés

Techniques horticoles

Mike Celetti phytopathologiste, chef du programme de pathologie – Horticulture 519-824-4120, x58910
Jim Chaput Coordonnateur des mesures de lutte à emploi limité/MAAARO 519-826-3539
Hannah Fraser chargée de programme, entomologie des cultures horticoles 905-562-1674
Kristen Callow chargée de programme, lutte contre les mauvaises herbes - cultures horticoles/MAAARO 519-738-1232
Christoph Kessel chargé de programme, nutrition des cultures horticoles 519-824-4120, x52480
Deanna Németh chargée de programme, gestion des éléments nutritifs des cultures horticoles/MAAARO 905-562-1170
Anne Verhallen spécialiste de la gestion des sols 519-674-1614
Poste vacant chargé de programme, production de cultures biologiques 519-826-4587
Denise Beaton chargée du programme de protection des cultures 519-826-6594
Jason Deveau spécialiste de la technologie d'application des pesticides 519-426-8934

Horticulture

Marg Appleby spécialiste des systèmes de lutte intégrée contre les ennemis des cultures 613-475-5850
Eugenia Banks spécialiste de la pomme de terre 519-826-3678
Wendy McFadden-Smith spécialiste de la lutte intégrée des ennemis des fruits tendres 905-562-3833
Jennifer DeEll chargée de programme, qualité des produits maraîchers frais 519-426-1408
Pam Fisher spécialiste de la culture des petits fruits 519-426-2238
Janice LeBoeuf spécialiste de la culture des légumes 519-674-1699
Elaine Roddy spécialiste de la culture des légumes 519-674-1616
Kathryn Carter spécialiste de la culture des fruits tendres et du raisin 905-562-1639
Leslie Huffman spécialiste des pommes 519-738-1256
Kristy Grigg-McGuffin spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des fruits à pépins 519-426-4322
Marion Paibomesai spécialiste de la culture des légumes 519-826-4963

Serriculture, Agroforesterie et Cultures spéciales

Jim Todd spécialiste en cultures de remplacement 519-426-3823
Melanie Filotas spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures spéciales 519-426-4434
Sean Westerveld spécialiste de la culture du ginseng et des herbes médicinales 519-426-4323
Evan Elford spécialiste en cultures de remplacement 519-426-4509
Wayne Brown spécialiste de la floriculture en serre 905-562-4141, x179
Graeme Murphy spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures floricoles en serre 905-562-4141, x106
Shalin Khosla spécialiste de la culture des légumes en serre 519-738-1257
Gillian Ferguson spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures légumières en serre 519-738-1258
Pam Charbonneau spécialiste de la production du gazon 519-824-4120, x52597
Jennifer Llewellyn spécialiste de la culture en pépinière 519-824-4120, x52671
Todd Leuty spécialiste de l'agroforesterie 519-826-3215
Mahendra Thimmanagari spécialiste des bioproduits à base de plantes 519-826-4593

Grandes cultures

Horst Bohner spécialiste de la culture du soja 519-271-5858
Ian McDonald coordonnateur de la recherche appliquée, grandes cultures 519-482-5129
Peter Johnson spécialiste de la culture des céréales 519-271-8180
Albert Tenuta phytopathologiste et chargé de programme, grandes cultures 519-674-1617
Tracey Baute chargé de programme, entomologie des grandes cultures 519-674-1696
Scott Banks spécialiste des cultures émergentes 613-258-8359
Gilles Quesnel chargé de programme, lutte intégrée contre les ennemis des grandes cultures (bilingue) 613-258-8250
Bonnie Ball spécialiste de la fertilité du sol 519-271-9269
Adam Hayes spécialiste de la culture des fourrages 519-674-1621
Greg Stewart chargé de programme, industrie du maïs 519-824-4120 x54865
Michael Cowbrough chargé de programme, lutte contre les mauvaises herbes - grandes cultures 519-824-4120 x52580
Joel Bagg spécialiste de la culture des fourrages 705-324-5856
Christine Brown chargée de programme, gestion des éléments nutritifs des grandes cultures 519-537-8305
Brian Hall spécialiste de la culture des haricots comestibles et du canola 519-271-0083

Bétail

Tom Wright spécialiste de la nutrition des bovins laitiers 519-824-4120 x56281
Jaydee Smith chargée de programme, systèmes de production porcine 519-674-1542
Mario Mongeon spécialiste de l'élevage du bétail (bilingue) 613-679-0937
Albert Dam spécialiste de l'aviculture 519-824-4120 x54326
Brian Lang chargé de programme, systèmes de production laitière 519-537-8786
Doug Richards spécialiste de l'engraissement et de la finition des porcs 519-482-3133
Ron Lackey spécialiste des ingrédients et des sous-produits, alimentation animale 519-271-7407
Anita O'Brien spécialiste des moutons et des chèvres 613-258-8299
Brian Tapscott spécialiste de l'élevage d'animaux non traditionnels 519-846-3400
Chisptoph Wand spécialiste de la nutrition des bovins de boucherie, des moutons et des chèvres 519-824-4120 x53670
Brian Pogue chargé de programme, bovins de boucherie 519-826-5106
Nancy Noecker spécialiste des exploitations vache-veau 613-258-8476
Delma Kennedy spécialiste, programmes de génétique, de reproduction et de performance des moutons 519-846-3398
Steve Naylor spécialiste de l'aquaculture 519-826-3172
Tom Hamilton chargé de programme, systèmes de production bovine de boucherie 705-647-2087
Jack Kyle spécialiste des animaux de pâturage 705-324-5855

Liens vers des informations biologiques

Organic Council of Ontario (OCO)

(disponible en anglais seulement)

<http://www.organiccouncil.ca>

Cultivons Biologique Canada

<http://www.cog.ca>

Agriculture organique de MAAO et MAR

<http://www.ontario.ca/organic>

Ecological Farmers of Ontario

(EFO)

(disponible en anglais seulement)

<http://www.efao.ca>

Centre d'agriculture biologique du Canada

<http://www.oacc.info>

Agricultural Information

Contact Centre:

1-877-424-1300

E-mail: ag.info.omafra@ontario.ca

www.ontario.ca/omafra

©Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2014

Agrobio avril 2014